

GROUPE D'ECHANGE DES PRATIQUES PEDIATRIQUES



Compte rendu de la réunion de lundi 4 avril 2011

11 participants aujourd'hui

Echanges collectifs

- ✓ Infos diverses
 - Daniel Radcliff (l'acteur qui tient le rôle d'Harry potter) est dyspraxique, le dire et montrer des articles trouvé sur internet peut parfois aider certains enfant dyspraxique à se valoriser.
 - Suite à un stage à St Maurice, Delphine a de nouveaux bilans (côtés) à présenter.

- ✓ Question sur l'apprentissage clavier :
 - apprend-on avec les dix doigts ou non ? certains s'en sortent plutôt bien à 10 doigts, et cela libère la vue.
 - Donne-t-on des exercices à faire à la maison ?
 - Clavier caché ou non ? nous n'avons pas tous la même façon de cacher les touches : tout d'un coup ou lettre par lettre ? une couleur par côté ou avec des repères en plus (ex : les « majeurs » d'une autre couleur),
 - Logiciels d'apprentissage :
 - rapid typing (on peut créer ses propres textes, et il y a un décor plus ou moins chargé),
 - tux typing (nouvelle version avec personnalisation possible des mots qui descendent),
 - PC tap (on peut aussi personnaliser des exercices, mais présentation peu attrayante). L'utilisation du logiciel est limitée à 10 min... mais cela est bien suffisant pour les enfants que nous accompagnons !
 - L'as du clic et de la frappe (pour les plus petits... Sur la version gratuite, on ne peut pas choisir les touches à taper)
 - A St Maurice (Catherine Boulesteix), il y a une « plate-forme d'évaluation » en informatique où il y a beaucoup de logiciels de frappe au clavier.

✓ Dictée vocale :

- Dragon, ça marche ou non ? En séance, ça peut être opérant. Impossible à utiliser dans la classe, mais peut-être utilisé pour les devoirs (avec la présence d'un adulte)
- Visual vox : logiciel de reconnaissance vocal (autour de 300€), programmé pour la voix d'une ou plusieurs personnes (séances de programmation, d'entraînement en prononçant distinctement chaque syllabe). Il faut que l'ordinateur ait une très grande capacité. Il y a aussi un masque-micro très insonorisant, avec sourdine qui permettrait une utilisation envisageable pour la prise de note en classe... (plus cher que le logiciel) et on entend quand-même un peu ce que dit la personne. Il y a aussi pas mal d'erreur (surtout vocabulaire spécifique).

✓ Sur word, on peut enregistrer des abréviations pour gagner en vitesse de frappe. Sur open office, il y a un prédicteur de mots qui évolue en fonction de la fréquence des mots

✓ Autre prédicteur de mots : word-Q (à priori performant)

✓ Lecteurs vocaux :

- balabolka (= moulin à paroles en russe !). Gratuit, mais est-il réellement performant ? difficile à faire marcher en français.
- Orato (gratuit aussi) est bien : on peut choisir la couleur de fond et de texte et le mot lu est surligné MAIS on doit déplacer le texte à lire dans une autre fenêtre.
- Sprint (300€) est un très bon logiciel de lecture vocal
- Kursweil 3000 : permet de changer la mise en forme, beaucoup de fonctionnalités : +++ pour des jeunes (lycée, études supérieures,...) mais nécessité d'avoir peu de difficultés d'organisation.
- Question : quelle proportion d'enfants ayant une dyslexie/dysorthographe sévère arrivent à un niveau d'étude élevé ?

✓ Méthode de Stella Baruk : pour les maths, avec une autre optique que l'enseignement traditionnel des maths.

Cette méthode est détaillée dans les livres « comptes pour petits et grands ». Elle s'appuie sur plusieurs principes, dont :

- Donner du sens aux mathématiques : comprendre ce qu'est un nombre, à quoi cela sert, distinguer un nombre d'un numéro,...
- On commence par la numération : on s'assure que l'enfant connaît bien les nombres, qu'il en ait une représentation, avant de les « manipuler » dans les opérations.
- Dans la numération, on ne suit pas l'ordre croissant. Exemples :
Lorsqu'on travaille sur les nombres de 1 à 9, on commence par 5, parce que 5, c'est le nombre de doigts sur une main (et pas par un car un c'est qu'une toute petite quantité, on n'a pas besoin de compter quand on n'a qu'un élément...). On apprend ensuite à connaître les nombres autour de 5 : le 6, le 7, le 4, le 3. Enfin, on apprend le 8 et le 9, puis le 2 (avec un travail sur les paires) et le 1.

De même, pour comprendre la logique d'écriture des nombres à deux chiffres, on commence par les trente-... : dans « trente-sept », on entend le « trente » (qui s'écrit avec un 3 qui vaut trente) et « sept » (qui s'écrit avec un 7 qui vaut sept). En effet, dans les premiers nombres à deux chiffres (dix, onze,..., seize), on n'entend pas la structure du nombre...

- Dans la découverte des nombres, on s'appuie beaucoup sur des étiquettes montrant des bâtonnets disposés comme des doigts

Ex : huit :



trente-sept :



Prochaine réunion le lundi 23 mai 2011.